

Nouvelles manifestations hier dans la



Jeudi 19 octobre 1961

Région parisienne Deux MORTS et six blessés à Nanterre DES CENTAINES D'ARRESTATIONS

Bien qu'un énorme dispositif policier ait été mis en place dès 16 h, à Paris et en banlieue, près de 4.000 manifestants algériens ont, hier encore, réussi à se rassembler en divers points de la région parisienne. Partout, la police a chargé avec la même violence.

Un premier groupe, venu de la Gareme-Colombes et de Courbevoie, est parvenu jusqu'au rond-point de la Défense où il a été dispersé.

D'autres groupes ont été dispersés dans le quartier des Ternes, de Saint-Ouen, de la Chapelle, de la Garenne-Colombes, de Nanterre, de Clichy, ainsi que dans les rues avoisinantes.

Plus de la République, devant la caserne des gardes mobiles, stationnaient quatre unités de police, dont les trois unités de la R.A.P. avaient été rangées. Dans ces autobus, les policiers ont entassé des Algériens interceptés aux sorties de métro et immédiatement matraqués. Plus tard, ils ont été violemment entraînés contre les brutalités policières, ont été également interpellés.

C'est à Nanterre que le heurt le plus violent s'est produit, vers 22 h. Un agent d'Algérie, en débouchant près de la gare en chantant et criant « A bas le couvre-feu », « Algérie algérienne », « Liberté Ben Bella », a été frappé à la tête par un commissaire qui les agents ont saisi de leurs armes. Deux Algériens ont été tués ; un autre très grièvement blessé ; six autres blessés plus ou moins gravement.

Plus de 40 arrestations ont été opérées, tant à Paris que dans la banlieue.

Toute la journée, des cars de police, des autobus réquisitionnés ont fait le navette entre le Palais des Sports et les points de rassemblement des Algériens. Des Algériens étaient parqués, et divers centres de triage. Des autobus, des convois vont être dirigés sur l'Algérie.

Deux manifestants tués, ainsi qu'un blessé, ont été mentionnés « plus ou moins grièvement blessés ». 11.588 Algériens appréhendés, tel est, pour le gouvernement, le bilan de la manifestation algérienne de mardi soir.

Il est possible d'évaluer, entre 30 et 40.000 le nombre total des manifestants algériens. La manifestation avait été organisée pour protester contre le couvre-feu qui interdit aux Algériens de sortir de leur pays, et de se rendre en consignes extrêmes. Les Algériens avaient été donnés aux manifestations pour qu'ils demeurent à tout moment pacifique.

Cependant, les charges de police, résidant d'une violence inouïe, ont entraîné, au long de la journée, pour des Algériens, des lésions physiques, mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France.

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Il a, en outre, déclaré que ces manifestations étaient par ailleurs dirigées contre le peuple français, « mais, à l'heure, contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes, qui s'accroissent en Algérie comme en France ».



Sur les boulevards, sans une violence, la foule des Algériens défile. Peu après, la police chargeait...

Vive émotion de l'opinion républicaine :

Racisme et fascisme vont de pair

constatent de nombreuses résolutions

Les nombreuses protestations qui nous sont parvenues hier à la suite de la répression de la manifestation algérienne de mardi témoignent de l'émotion que ces incidents ont provoquée chez ceux qui inquiètent la menace parallèle du racisme et du fascisme.

L'Union des syndicats (C.G.T.) : SOLIDARITE AVEC LES TRAVAILLEURS ALGERIENS

Le bureau de l'Union des Syndicats de la Seine C.G.T. déclare solennellement que le bureau proteste contre la répression violente des Algériens, hommes, femmes et enfants, qui manifestent en masse dans le calme et la dignité, pour protester contre des mesures portant atteinte à leurs libertés individuelles, à leur droit au travail et à leur vie.

Ces mesures, de caractère raciste et inhumain, constituent une atteinte à la dignité humaine et à la liberté individuelle. Elles constituent une violation flagrante des principes démocratiques.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine, considère que ce qui est à l'origine de la violence contre les Algériens, c'est le racisme et le fascisme.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine, considère que ce qui est à l'origine de la violence contre les Algériens, c'est le racisme et le fascisme.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine, considère que ce qui est à l'origine de la violence contre les Algériens, c'est le racisme et le fascisme.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine, considère que ce qui est à l'origine de la violence contre les Algériens, c'est le racisme et le fascisme.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine, considère que ce qui est à l'origine de la violence contre les Algériens, c'est le racisme et le fascisme.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine, considère que ce qui est à l'origine de la violence contre les Algériens, c'est le racisme et le fascisme.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine, considère que ce qui est à l'origine de la violence contre les Algériens, c'est le racisme et le fascisme.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine, considère que ce qui est à l'origine de la violence contre les Algériens, c'est le racisme et le fascisme.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine, considère que ce qui est à l'origine de la violence contre les Algériens, c'est le racisme et le fascisme.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine, considère que ce qui est à l'origine de la violence contre les Algériens, c'est le racisme et le fascisme.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine, considère que ce qui est à l'origine de la violence contre les Algériens, c'est le racisme et le fascisme.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine, considère que ce qui est à l'origine de la violence contre les Algériens, c'est le racisme et le fascisme.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine, considère que ce qui est à l'origine de la violence contre les Algériens, c'est le racisme et le fascisme.

Le gouvernement a décidé hier :

Renforts de CRS à Paris

1.500 Algériens seront renvoyés dès aujourd'hui « dans leur douar d'origine »

La profonde impression produite dans les milieux politiques par les manifestations algériennes de mardi soir à Paris, et les événements tragiques qui les ont suivies, est attestée par la longueur du commentaire qu'a consacré à ces faits M. Terrenoire, hier matin à l'issue du Conseil des ministres, et par la protestation des députés constatant que le gouvernement n'avait pas jugé utile de leur faire une déclaration devant une situation aussi grave, ce qui amena M. Roger Frey à s'en expliquer devant l'Assemblée en séance de nuit.

Le ministre de l'Intérieur avait fait connaître ses thèses à ses collègues du gouvernement. Sur les causes de la manifestation, il n'y avait guère de traverses. L'essentiel était de faire passer le plus vite possible les Algériens dans leur pays. Il s'agit de mesures prises récemment par le préfet de police et qui imposent à toute la population algérienne de la région parisienne de quitter Paris au plus vite. Il s'agit de mesures prises récemment par le préfet de police et qui imposent à toute la population algérienne de la région parisienne de quitter Paris au plus vite.

Le P.S.U. : Les Algériens doivent pouvoir s'exprimer librement

Le bureau national du P.S.U. a publié un communiqué déclarant notamment que le principe de l'indépendance algérienne est admis non seulement par l'immense majorité du peuple français mais encore par le gouvernement lui-même. Il est scandaleux que les Algériens ne puissent manifester leurs sentiments pacifiquement, sans être l'objet d'une répression d'une violence inouïe.

Même si le gouvernement explique l'attitude de la police par les attentats dont elle a été victime, le Bureau National du P.S.U. affirme que ces attentats ne justifient en aucune manière le projet de loi qui interdit aux Algériens de manifester dans la région parisienne.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Le bureau de l'U.D. C.G.T. de la Seine appelle les travailleurs parisiens à exprimer leur solidarité avec les travailleurs algériens. De son côté, le bureau confédéral de la C.G.T., après avoir réitéré la libération des emprisonnés, adresse ses félicitations aux travailleurs et organisations syndicales départementales.

Il faut réagir et vite

ont dit les gars de chez RENAULT

« A RREYZ la tuerie ! »

Après les événements de l'autre nuit, après l'Étoile, la Défense, le Quartier Latin et les Grands Boulevards, ces mots d'ordre avaient un sens plus impératif, plus vital de jamais.

Hier soir, après la sortie de milliers de travailleurs de chez Renault, la répression policière et la guerre civile ont fait rage.

De l'usine à la place Marcel Sembat, le cortège a doublement effectif, grossi de milliers de personnes, a défilé dans la nuit.

Après avoir parcouru les boulevards de la République, les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.

Les Algériens ont été dispersés par la police. Certains ont été blessés, d'autres ont été arrêtés.